

pro natura local

2 / 24

Berne





Sommaire

2 Éditorial

3 Protection des espèces et des biotopes

5 Section régionale Pro Natura
Mittelland

6 Centre Pro Natura Eichholz

8 Section régionale Pro Natura Seeland

Impressum

Revue d'information des membres de Pro Natura Berne et de ses sections régionales. Jointe au Pro Natura Magazine 5/2024 (octobre 2024). Paraît deux fois par année.

Éditeur:

Pro Natura Berne

Secrétariat:

Schwarzenburgstr. 11, 3007 Berne
Tél. 031 352 66 00
e-mail: pronatura-be@pronatura.ch
pronatura-be.ch
IBAN CH46 0900 0000 3000 5640 2

Rédaction:

Lorenz Heer

Versión française:

Élisabeth Contesse

Composition et impression:

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Tirage:

24'000 (allemand et français)

Photo de couverture:

Cerf élaphe. Photo: Lorenz Heer

Vous connaissez cette goutte d'eau qui fait déborder le vase... Ce que j'écris aujourd'hui n'est que la répétition de ce que vous avez déjà lu sous ma plume. Mais encore une fois: les six derniers mois ont été marqués par de vives discussions sur la biodiversité, mêlant vérités et contre-vérités. Les bannières colorées, les autocollants jaunes, bleus et verts étaient omniprésents. Les médias ont largement traité les questions de biodiversité sous divers angles, alimentant débats et commentaires.

La biodiversité hier et aujourd'hui. Dans les années 1960, dans l'Emmental, les larves du crapaud accoucheur étaient visibles dans chaque réserve d'eau à incendie. Leur chant résonnait dans les endroits secs et sablonneux jusque tard dans l'été. Les hirondelles rustiques élevaient aisément deux nichées dans les étables et hangars, car les insectes étaient encore nombreux. Je me souviens bien de cette époque, j'étais enfant.

Sur la place d'armes de Thoune, les vanneaux huppés et les alouettes des champs étaient aussi naturels que les tenues de camouflage des recrues – j'ai vu des photos. Chaque petit cours d'eau grouillait de crapauds communs, de sonneurs à ventre jaune et de populations impressionnantes de libellules – j'ai vu des chiffres. Les prairies riches en orchidées ne se trouvaient pas seulement sur la place d'armes, mais étaient courantes dans de nombreuses régions bernoises. Papillons, abeilles, criquets des prairies colorées: tout était là, tout simplement.

Aujourd'hui, plus de 60 ans plus tard, il reste encore des alouettes des champs, des crapauds calamites, des sonneurs à ventre jaune sur la place d'armes, des crapauds accoucheurs en Emmental, des hirondelles dans les fermes, quelques papillons et des libellules ici et là. C'est la bonne nouvelle.

Ce qui est inquiétant, c'est qu'il ne subsiste que de petites populations fragiles, souvent isolées et sans échange génétique, dans des zones marginales que personne ne trouve à utiliser.

La très mauvaise nouvelle, maintes fois confirmée, est la suivante: de nombreuses

espèces ont disparu, lentement et silencieusement, presque sans que personne ne s'en aperçoive, tant leur disparition est insidieuse.

Aujourd'hui encore: malgré des connaissances actuelles, solides et nombreuses, l'engagement reste insuffisant. Beaucoup d'idées et de ressources s'éteignent, laissant parfois derrière elles un peu de fumée, mais aucune chaleur. Les bons projets manquent souvent de vision à long terme et de dynamique pour produire un effet durable, en raison, par exemple, d'un entretien non réglé. Il manque une mise en réseau d'habitats de valeur pour certaines espèces, de sorte que leurs populations puissent s'étendre et se renforcer. Pourtant, les champs, forêts, cours d'eau et leurs rives recèlent un potentiel considérable pour des mesures de qualité et ciblées. Lorsqu'il reste encore de petites surfaces disponibles pour certaines espèces, nous nous efforçons, dans le meilleur des cas, de les préserver à grands frais. Mais cela ne suffit pas.

Que faire? J'aimerais que quelque chose change dans nos esprits et nos cœurs, qu'une prise de conscience secoue la société, que nous nous engagions avec conviction et détermination pour nos valeurs naturelles, de manière dynamique et résolue! Particuliers, agriculteurs et agricultrices, propriétaires de forêts, nous faisons tous partie d'un tout.

La législation sur la protection de la nature et du patrimoine nous fournit une bonne base. Soyons donc plus audacieux, défendons et exigeons davantage du Canton et des communes pour les espèces et les habitats, pour le sol et les eaux, nos fondements vitaux. Car nous ne sommes que des invités sur cette terre, et nous devons aujourd'hui et maintenant assurer un avenir de qualité pour nos enfants et nos petits-enfants.

Verena Wagner-Zürcher, Présidente

La faune sauvage dans le champ de tir de la politique

Les animaux sauvages indigènes font face à une pression politique croissante. Le loup, non seulement inscrit sur la liste nationale des espèces à abattre, est également visé au niveau cantonal par l'initiative « Pour la régulation des grands prédateurs dans le canton de Berne ». Le castor se retrouve lui aussi dans la ligne de mire : à l'avenir, il pourrait faire l'objet de réglementations préventives. Dans le canton de Berne, la pression exercée sur les ongulés, notamment le cerf, n'a cessé d'augmenter ces dernières années. Il est bien plus important de promouvoir la coexistence et de mettre en œuvre des mesures visant à améliorer durablement la cohabitation, plutôt que de se concentrer uniquement sur les abattages.

Le loup - grand explorateur capable de s'adapter

Le loup fait régulièrement la une, parfois pour des faits étonnants, comme celui de M237, un jeune loup de Surselva (GR) ayant parcouru près de 2000 km jusqu'aux Carpates et marquant la plus longue migration de loup documentée en Europe. Les loups sont très mobiles et couvrent souvent de grandes distances, en particulier les jeunes individus en quête d'un nouveau territoire. Les adultes peuvent eux aussi entreprendre de grands voyages, à l'image de M76, l'un des deux loups sédentaires du canton de Berne, qui a effectué ces dernières années plusieurs excursions sur le Plateau depuis le Hohgant. Les loups s'adaptent facilement à leur environnement et à leur alimentation. Chez nous, ils se nourrissent principalement d'ongulés, en particulier de cerfs. En tant que grand prédateur, le loup joue un rôle écologique essentiel pour la forêt et le gibier, contribuant à réguler les populations

d'ongulés et à les maintenir saines. Le loup s'est réinstallé naturellement dans notre pays et fait partie de notre faune indigène. Il est donc important de se préparer dès maintenant et à l'échelle nationale à cette cohabitation. Se focaliser uniquement sur les tirs, comme le propose l'initiative cantonale contre les grands prédateurs, n'est pas une solution durable, et Pro Natura Berne s'y oppose fermement. Il est bien plus important de continuer à développer et à promouvoir la protection des troupeaux plutôt que de la freiner, comme le prévoit la révision actuelle de l'Ordonnance sur la chasse (OChP). Dans le cadre de notre participation à cette révision, nous avons plaidé contre une réduction de la protection préventive des troupeaux et pour le maintien du programme national de protection des troupeaux, qui a fait ses preuves. Ces deux

conditions sont importantes pour une cohabitation réussie à long terme avec le loup. La plupart des attaques sur les animaux de rente se produisent dans des pâturages non protégés par des clôtures adaptées contre le loup.

Pro Natura Berne s'engage depuis plusieurs années pour une meilleure protection des troupeaux. Lors de la dernière révision de l'OChP, notre demande a été acceptée, à savoir que les animaux de rente dans la surface agricole utile qui ne sont pas protégés par des clôtures résistantes aux loups ne sont plus indemnisés (valable jusqu'à la zone de montagne II). Cette réglementation est en vigueur au niveau cantonal depuis fin 2023 et il est probable qu'elle soit bientôt étendue au niveau national (dans toutes les zones).

L'estivage des moutons - une vision nuancée nécessaire

Dans le débat sur le loup et l'estivage des moutons, les aspects positifs de cette pratique, tels son rôle dans la lutte contre l'embroussaillage et sa contribution à la biodiversité, sont souvent mis en avant unilatéralement. Cependant, ces bénéfices ne s'appliquent pas à tous les alpages, en particulier à ceux situés au-dessus de la limite forestière. Dans ces zones, l'embroussaillage n'est pas un enjeu, et certaines communautés végétales alpines sont sensibles au pacage des ovins. De plus, les moutons entrent en concurrence avec les ongulés sauvages indigènes, tels chamois



M76, loup présent depuis longtemps dans le canton de Berne. Photo: Andreas Boldt



Les moutons paissent à proximité des chamois et peuvent transmettre des maladies.

Photo: Lorenz Heer

et bouquetins, et peuvent leur transmettre des maladies. Ces impacts négatifs de la pâture ne doivent pas être ignorés dans les discussions. De notre point de vue, il est important que les zones précieuses des milieux alpins soient identifiées (et que les cantons fournissent les données manquantes à cet égard), et que l'estivage soit prioritairement soutenu par des fonds publics là où des critères clairs de protection des espèces, des biotopes ou du paysage ont été établis. C'est précisément sur les pâturages «non protégés» que l'utilité de cette pratique devrait être davantage remise en question, et une évaluation appropriée devrait être menée. Concernant l'estivage des ovins et la protection des troupeaux, notre initiative, menée en coordination avec Pro Natura, notre association centrale, a permis de déposer plusieurs interpellations au Conseil national.

Le castor - promoteur inestimable de la biodiversité

Le castor crée des habitats de qualité pour les jeunes poissons, les amphibiens, les libellules et pour de nombreuses autres espèces – c'est un véritable promoteur de biodiversité dans les zones humides, gratuit de surcroît!

Les interventions préventives prévues dans la modification de l'OChP contre le castor sont donc particulièrement dérangeantes. Contrairement au loup, pour lequel Pro Natura accepte les interventions, même préventives, pour autant que certaines conditions-cadres (notamment celles du droit supérieur) soient respectées, nous ne pouvons que rejeter les modifications envisagées pour le castor. Celles-ci ne faisaient pas partie de la révision de la loi de 2022 et ne doivent pas être introduites en catimini. Dans la plu-

part des cantons, y compris Berne, la prévention des conflits est déjà bien ancrée, notamment par des interventions sur les digues, par des mesures de protection des objets, etc. De nombreux conflits peuvent également être évités en délimitant les espaces réservés aux eaux, ce qui contribue souvent aussi à améliorer la protection contre les crues.

Le cerf - habitant des paysages semi-ouverts qui revient sur le Plateau suisse

Il y a environ 20 ans, Pro Natura Berne a contribué à l'élaboration d'un concept cantonal pour le cerf élaphe et s'est depuis engagée pour son expansion dans tout le canton. Au cours des deux dernières décennies, le cerf s'est principalement répandu du sud-est du canton vers le Plateau. Des études récentes révèlent



Selon le projet de révision de l'ordonnance sur la chasse, le castor doit pouvoir être abattu de manière préventive.

Photo: Oliver Hürzeler



Le cerf élaphe se répand sur le Plateau. Pro Natura Berne s'engage notamment pour la protection des biches.

Photo: Lorenz Heer

des similitudes et des différences intéressantes dans son comportement entre les Préalpes et le Plateau. Dans les zones de basse altitude, le cerf parcourt parfois des distances considérables et il lui arrive de chercher un gîte de jour dans un champ de maïs ou de colza. Il est important que le cerf dispose de zones de repli calmes où il ne sera pas dérangé. Lors de la révi-

sion récente des zones cantonales de protection de la faune sauvage, nous avons soutenu la préservation de la tranquillité des habitats. Une autre préoccupation importante pour laquelle nous nous engageons au sein des commissions techniques est la protection des femelles pendant la période de chasse. Ces dernières années, on déplore de plus en plus de dé-

gâts causés par le gibier et les demandes d'intervention sur le cerf se sont multipliées. Suite à la motion Riem, le canton a été chargé d'élaborer une stratégie biotope forêt-gibier. Cette thématique est extrêmement complexe et nous en parlerons volontiers ultérieurement.

Katrin Bieri

Chargée de projet Pro Natura Berne

PRO NATURA BERNER MITTELLAND

Des nouvelles du sonneur à ventre jaune et de l'hermine

Depuis 2017, les obstacles antichars de Marfeldingen appartiennent à la section régionale Berner Mittelland de Pro Natura Berne. La section entretient le site et constate déjà des premiers succès, bien qu'un grand absent demeure.

Il y a sept ans, Pro Natura Berne a acquis les obstacles antichars de Marfeldingen et, avec l'aide de bénévoles, a créé des habitats pour les amphibiens, les insectes et les petits mammifères. Des haies, tas de branches, mares et tas de pierres ont été aménagés pour servir de refuges et de sites de reproduction.

L'année dernière, le comité du groupe Berner Mittelland a mené un suivi des hermines. L'objectif était de découvrir quelles

espèces fréquentaient désormais ces obstacles antichars. Pour ce faire, les membres du comité ont installé des tunnels à empreintes dans les tas de branches et de pierres. Chaque semaine, le papier de chaque tunnel était remplacé, étiqueté et daté, puis le tampon d'encre était à nouveau rempli.

Les empreintes laissées sur les papiers ont ensuite été analysées en collaboration avec

le biologiste spécialiste des mammifères Simon Capt. Les résultats ont révélé le passage de nombreux animaux : crapauds communs, souris, martres et même un chat. En revanche, il n'y avait pas d'empreintes d'hermine. Nous ne savons pas si cela signifie qu'il n'y a pas d'hermines dans le secteur ou si elles n'ont pas utilisé les tunnels pendant cette période.

En revanche, les mares sont fréquentées par le sonneur à ventre jaune. Ces mares et autres structures doivent être régulièrement entretenues. Le 16 novembre, nous allons à nouveau couper des ronces, compléter des tas de branches et retirer les feuilles mortes des mares. Nous serions ravis de recevoir votre aide; n'hésitez pas à nous contacter: mittelland@pronatura.ch

*Edith Siegenthaler, membre du comité
Pro Natura Berner Mittelland*

Effervescence au Centre Pro Natura Eichholz

Une saison riche, marquée par une exposition réussie, des manifestations très fréquentées, des enfants enthousiastes lors des visites scolaires et le lancement d'un nouveau groupe de jeunes, se termine au Centre Pro Natura Eichholz. Des travaux de rénovation ont par ailleurs permis de créer un nouvel espace et d'améliorer les sanitaires.

Avant même l'ouverture de l'exposition fin avril, le Centre était déjà en pleine activité. Les animations du passeport vacances sur le castor et les amphibiens d'Eichholz ont, une fois de plus, rencontré un vif succès. Dans le laboratoire en pleine nature, les enfants ont exploré avec enthousiasme le monde fascinant des micro-organismes des étangs. Dans le cadre de l'atelier sur la biodiversité, six classes ont découvert combien les conditions diffèrent pour les amphibiens entre l'oasis naturelle et la pelouse artificielle, tout en apprenant que

90 % des habitats alluviaux ont disparu, et que de nouveaux ont été recréés à Eichholz.

Fin avril, lors du vernissage de l'exposition «Eaux bernoises vivantes», organisée à l'occasion du 25e anniversaire du Fonds de régénération, plus de 50 personnes ont été captivées par les photos de Martin Mägli, les peintures d'Alex Zürcher et les prises de vue subaquatiques de Michel Roggo. L'exposition suscite un vif intérêt auprès d'un large public, y compris des enfants qui réaménagent et rena-

turent un grand canal en Lego. L'exposition, tout comme la réserve naturelle avec sa zone alluviale, sont ouvertes aux visites jusqu'à fin octobre (voir encadré).

Parmi les quelque 100 classes qui ont visité le Centre, les thèmes «Découvrir les êtres vivants dans l'étang», «Le castor, maître bâtisseur» et la nouvelle visite guidée «Insectes fascinants» ont été les plus demandés. Les nombreux retours enthousiastes des enseignants témoignent de la grande appréciation pour notre programme d'éducation à l'environnement. Voici un extrait du commentaire d'un enseignant de jardin d'enfants: «Merci beaucoup pour cette belle matinée au Centre Eichholz; cela n'a pas seulement fait plaisir aux enfants, mais aussi à nous, les enseignants! Tout est préparé avec soin et est très intéressant».

Malgré les mois de mai et juin plutôt pluvieux, deux de nos événements ont bénéficié d'une éclaircie qui a ravi le public:



Vue de l'exposition avec le canal en Lego à revitaliser, très apprécié des enfants.

Photo: Maya Schneider

le Festival de la Nature les 25 et 26 mai, et le concert dans la zone alluviale suivi d'un brunch le 23 juin. Notre stagiaire de l'année dernière, Luis Bärtschi, a lancé en mars un nouveau groupe de jeunes et a rapidement réussi à réunir une quinzaine d'enfants, qui se sont rencontrés une fois par mois pour vivre des aventures uniques à Eichholz. Un engagement qui semble rapidement porter ses fruits, dans ce lieu tout désigné!

Grâce à l'initiative de la commune de Köniz, le Centre a pu rénover les installations sanitaires et transformer une remise

en une salle moderne située dans la même partie du bâtiment. Ainsi, le Centre dispose désormais d'une nouvelle infrastructure de qualité, idéale pour accueillir des réunions et organiser des retraites dans un cadre magnifique.

Nicolas Dussex, directeur du Centre

L'exposition et le Centre sont encore ouverts jusqu'au 27 octobre, les mercredis, samedis et dimanches de 13h30 à 17h30. Vous trouverez le programme sur www.pronatura-eichholz.ch ou vous pouvez le commander sur eichholz@pronatura.ch.



La nouvelle salle a considérablement amélioré l'offre du Centre pour les réunions et les retraites.
Photo: Nicolas Dussex

Zone alluviale: de la pelleteuse aux biotopes pionniers

À l'origine, lors de crues, l'Aar emportait buissons et arbres, érodait les berges et créait des bras morts; ailleurs, elle déposait sables et graviers sur de vastes étendues, laissait derrière elle l'eau dans les dépressions et les fossés. Le projet de la réserve naturelle d'Eichholz s'inspire de cette dynamique.

Ce n'est pas l'Aar qui a provoqué ici ce changement d'habitat, c'est la tronçonneuse qui a abattu des arbres, la pelle mécanique qui a remodelé le terrain et déposé les graviers alluviaux. Une nouvelle zone alluviale en résulte: un milieu ouvert, dépouillé de végétation et diversifié, favorable aux espèces animale et végétales pionnières. Située dans la zone de fluctuation de l'Aar, cette nouvelle surface est très dynamique. Lors des hautes eaux, elle est en grande partie submergée et forme un petit lac. Lors de basses eaux, il ne reste que quelques petites mares et seul un petit ruisseau alimenté d'un mince filet d'eau traverse le site. Ce qui semble inhospitalier à première vue est en réalité plein de vie! Les tritons alpestres ont déjà colonisé les lieux, les larves de plécoptères et d'éphémères y trouvent refuge, les nêpes et autres insectes bizarres profitent des nouveaux biotopes.

Ce que l'Aar aurait accompli gratuitement dans d'autres circonstances a nécessité ici des investissements. La création de cette zone alluviale a été rendue possible grâce au soutien financier de l'association Naturzentrum Eichholz VNZE, de Pro Natura

Berne, du parc zoologique Dählhölzli via le « franc de protection de la nature », le Fonds de régénération des eaux (BE) et le Fonds écologique BKW.

Par son caractère pionnier et ouvert, la nouvelle zone alluviale ensoleillée de la réserve d'Eichholz offre un riche complément aux zones aquatiques ombragées et végétalisées. Elle accueille en outre d'autres espèces très différentes. En tant que nouvel objet d'observation, elle ajoute un précieux joyau à l'offre en éducation à l'environnement du Centre Pro Natura Eichholz.

*Michael Zimmermann,
chef de projet et président VNZE
Lorenz Heer, directeur de
Pro Natura Berne*



Lors des hautes eaux, une grande partie de la nouvelle zone alluviale est submergée. Des structures supplémentaires tels tas de pierres et de bois forment toutefois des habitats secs.

Photo: Lorenz Heer

PRO NATURA SEELAND

Excursion sur le sentier des orchidées Meikirch-Seedorf

Dans le cadre du programme d'excursions 2024, Pro Natura Seeland a proposé le 8 juin une sortie dédiée aux orchidées. L'association Naturschutzverein Meikirch (NSVM) a guidé 25 participants, principalement des membres de Pro Natura, le long du sentier des orchidées Meikirch-Seedorf.

La présence d'orchidées à Meikirch-Seedorf a été découverte pour la première fois en 2011. Depuis lors, les recensements ré-

guliers des populations (spécimens en fleur) ont été mis en place, et un concept d'entretien des sites en a découlé. À Meikirch, huit espèces d'orchidées indigènes sont présentes, souvent le long des lisières et chemins forestiers ou dans de petites clairières, c'est-à-dire dans les parties claires de la forêt. Dans la région de Wohlensee-Frienisberg, on trouve au total 25 espèces d'orchidées différentes, un nombre nettement supérieur à celui observé dans le reste du Plateau. En Suisse, environ 75 espèces d'orchidées sont répertoriées, toutes protégées.

La NSVM a marqué certaines stations et installé des panneaux d'information pour signaler aux visiteurs les orchidées présentes. Ces dernières passent souvent inaperçues, surtout avant la floraison. Pour la NSVM, le marquage et une meilleure connaissance des orchidées et des me-

naces qui pèsent sur elles sont essentiels pour leur protection à long terme: on ne protège que ce que l'on connaît. Les actes de vandalisme, tel l'arrachage de plantes, sont rares. Jusqu'à présent, les recensements et le concept d'entretien, réalisés en collaboration avec la commune, les forestiers et les propriétaires fonciers, ont été couronnés de succès, grâce à l'engagement enthousiaste de quelques membres de l'association. Lors de l'excursion, nous avons eu le plaisir d'observer des centaines de Platanthères à deux feuilles (*Platanthera bifolia*), l'espèce d'orchidée la plus commune ici. L'Epipactis à larges feuilles (*Epipactis helleborine*) était également bien représentée, et nous avons eu l'occasion de voir quelques spécimens de la Céphalanthère blanche (*Cephalanthera damasonium*) et rouge (*C. rubra*).

Ces dernières années, les populations locales ont connu une légère augmentation, probablement en raison de l'entretien régulier des sites, notamment la fauche hivernale des ronces sur les sols des forêts claires.

*Michael Clerc, membre du comité
Pro Natura Seeland*

Plus d'informations sur le sentier des orchidées disponibles auprès du NSVM: <https://www.nsvm.ch/nsvm-home/orchideenweg-meikirch-2/>



La Platanthère à deux feuilles préfère les endroits semi-ombragés et se trouve par exemple dans les forêts claires. Photo: Michael Clerc



Participants attentifs lors d'excursion sur les orchidées.

Photo: Michael Clerc